

confrontation entre le D(ilectio) fol. 89 v du manuscrit liégeois (fig. 3) et le D(omino) du B.R. 5543-45 (fol. 135) (fig. 4) est tout à fait convaincante : même mode de révolution des rinceaux, appendices végétaux semblables, sûreté identique dans le tracé.



Fig. 4

Lettrine D(omino) Bruxelles,
Bibliothèque Royale Albert 1^{er} ms 5543-45, fol 135
(Copyright Bibl. Roy. Albert 1^{er} Bruxelles)

Il est rare qu'un manuscrit de Gembloux soit décoré entièrement par le même dessinateur. Cette diversité de mains, que l'on relève dans la plupart des volumes gembloutois de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, caractérise également le manuscrit du Séminaire de Liège. Mais, si les deux ou trois autres scribes qui s'appliquèrent à y tracer des lettrines paraissent nettement plus novices que le

premier, il n'en reste pas moins vrai qu'ils interprètent la même grammaire décorative, greffée sur les mêmes schémas constitutifs déterminés par les rinceaux. C'est ainsi que le D(um) fol. 34 du manuscrit liégeois (fig. 5) semble s'être donné comme modèle.

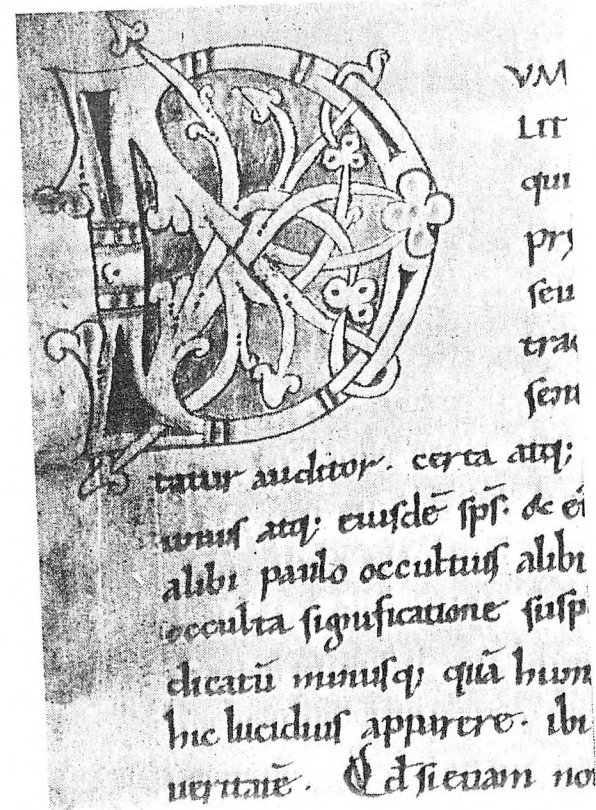


Fig. 5

Lettrine D(um) Grand Séminaire de Liège,
ms 6F30 bis fol 34.

non seulement le D(ilectio) vu précédemment (fig. 3), mais aussi une autre lettrine D du B.R. 5543-45, celle du fol. 178 (fig. 6).

De nombreux autres points de convergence stylistique entre les lettrines du volume 6 F 30bis et celles des manuscrits d'Olbert conservés à la Bibliothèque Royale de Bruxelles pourraient être évoqués pour authentifier plus étroitement encore l'origine gemblou-

Marie-Rose Lapière, Un manuscrit de l'abbaye de Gembloux retrouvé parmi les codices du Grand Séminaire de Liège (6 F 30bis), in: Archives et bibliothèques de Belgique 49 (1978) 168-178

Parmi les nombreux moines qu'Olbert avait mis à l'ouvrage dans le scriptorium nouvellement organisé de son abbaye, tous ne manifestaient pas une aptitude égale pour le dessin, fut-ce pour la réalisation d'une simple copie. D'après nos évaluations, sept ou



Fig. 2
Lettrine A(nte). Grand Séminaire de Liège,
ms 6F 30 bis, fol 29v.

huit d'entre eux seulement, sur un nombre beaucoup plus important de copistes, semblent avoir régulièrement — et avec un succès variable — décoré les textes qu'eux-mêmes ou leurs confrères venaient de transcrire.

S. BALAU, *Les Sources de l'Histoire de Liège au Moyen Age*, Bruxelles, 1903, p. 182-185; A. BOUTEMY, *Un grand abbé du XI^e siècle. Olbert de Gembloux*, dans *Annales de la Société Archéologique de Namur*, 1935, t. 40, p. 43-85.

retrouvée parmi les codices de Grand Séminaire de Liège (6F 30 bis)

L'un des plus habiles de ceux-ci est l'auteur des lettrines des *Commentaires sur l'Evangile de saint Marc, les Actes des Apôtres et l'Apocalypse* (B.R. 5543-45), lesquelles dans leur élégante simplicité donnent une des images les plus flatteuses des possibilités



Fig. 3
Lettrine D(ilectio) Grand Séminaire de Liège,
ms 6F 30 bis fol 89v.

artistiques locales. Il est donc particulièrement significatif d'identifier cette main, bien attestée à Gembloux (7), parmi les lettrines du manuscrit appartenant au Séminaire de Liège. A cet égard, la

(7) Notamment parmi les lettrines des manuscrits suivants de la Bibliothèque Royale Albert I^{er} : B.R. 5565; B.R. 5330-32; B.R. 5337-38; B.R. 5380-84.